

en fabrique ou dans les ateliers. Nous les réunissons le dimanche, de 1 heure à 3 heures, depuis leur troisième communion jusqu'à l'époque de leur mariage ; nous avons pour but de leur faire suivre régulièrement leurs pratiques religieuses ; nous les menons chaque dimanche aux vêpres, et, le reste de l'après-midi, nous les occupons, selon leur âge. les plus jeunes avec différents jeux, les plus grandes, en leur parlant de leurs travaux de la semaine, semant, comme au hasard, une phrase sérieuse dans la conversation. L'année dernière, deux d'entre elles se sont mariées ; elles ont communie à la messe dite à leurs intentions à la suite de laquelle, Mlle de la Morinière, notre Présidente si active et si zélée, leur a remis deux beaux christ qu'elle avait fait bénir. Depuis trois ans, M. le Curé de la Trinité a la bonté de prêcher, à nos jeunes filles, une retraite de quelques jours. Elles ont chaque soir un sermon et un salut, ne pouvant venir le matin à cause de leurs travaux. La retraite se termine le dimanche suivant par une messe de communion.

« Nous voudrions pouvoir raconter en détails la mort si édifiante d'une de nos jeunes filles, appartenant à une mauvaise famille et souffrant avec une résignation joyeuse que nous admirions. Elle est morte à 19 ans, entourée des fleurs que lui apportaient toutes les personnes qui venaient la visiter, car nous connaissions ses sentiments exceptionnels et très élevés sur les beautés de la nature. »

Monseigneur voulut bien, en terminant la séance, encourager encore les jeunes filles en leur montrant le bien que leur Œuvre pouvait faire : « Vous fondez, en principe, 500 foyers chrétiens pour l'avenir, dit-il, en vous occupant de vos 500 petites filles, car l'influence de la femme, quand elle ne peut pas s'exercer directement sur le mari, retombe au moins sur les enfants. » Puis il développa cette charmante pensée, qu'en travaillant au bien des autres, les catéchistes travaillaient aussi à leur sanctification personnelle.

Monseigneur se retira ensuite, après avoir donné à toutes les jeunes filles inclinées devant lui, sa bénédiction paternelle et non sans avoir rempli leurs cœurs de la plus vive reconnaissance.

Installation de M. Letourneau

L'installation de M. Letourneau a eu lieu le mercredi 31 janvier à deux heures de l'après-midi. La paroisse qui, durant plusieurs semaines, avait craint de ne plus être dirigée par un prêtre de Saint-Sulpice, a manifesté sa joie en préparant au nouveau pasteur un vrai triomphe. L'immense église était richement et artistement décorée. Mais sa plus belle parure, c'était une assistance qu'il serait difficile d'évaluer par des chiffres. Qu'il suffise de dire que l'église Saint-Sulpice, aussi grande que Notre-Dame de Paris, était remplie au point de rendre difficile le passage du cortège. Dans ce cortège figuraient les dix-sept vicaires de Saint-Sulpice et les représentants de « l'ancienne paroisse », c'est-à-dire du Séminaire d'Angers : M. Blouet, supérieur, M. Gontier, ancien professeur de Morale, M. Bazire, maître des cérémonies. Ensuite venaient M. Letourneau et son installateur Mgr Caron, protonotaire apos-